

Les stratégies et l'importance de l'enseignement en langue maternelle

Abdramane DIAWARA

*Université des Lettres et Sciences
Humaines de Bamako (Mali)
abdradiawara9@gmail.com*

Résumé

Cet article porte sur les stratégies et l'importance de l'enseignement des langues maternelles dans le système scolaire à travers le monde. La question qu'on se pose est : Quelles sont ces stratégies pour l'enseignement en langue maternelle et quelle importance pour leur enseignement ? L'objectif de cette étude, c'est de montrer ces stratégies pour l'enseignement en langue maternelle et faire valoir son importance. Pour parvenir à ce travail, nous avons collecté des données sur ces différentes stratégies et l'importance d'éducation en langue maternelle. A travers cet article, nous nous sommes rendus compte, qu'il ya évidemment, des stratégies qui permettent un bon enseignement en langue maternelle.

Mots-clés : enseignement, importance, langues maternelles, stratégies

Abstract

This article is based on strategies and the importance of teaching in mother tongue in school system through the world. The question that we put is: what are these strategies for teaching in mother tongue, and what importance for their teaching? The objective of this study is, to show these strategies for teaching in mother tongue, and prove its importance. To deal with this work, we gathered data on these different strategies and the importance of teaching in mother tongue. Throughout this article, we realized that, there are of sure, strategies that allow a good education in mother tongue.

Keywords: teaching, importance, mother tongues, strategies

Introduction

Beaucoup de pays d'Afrique et d'ailleurs ont eu à passer l'expérience du bilinguisme ou du multilinguisme scolaire d'une manière ou d'une autre, mais avec beaucoup de difficultés. Ces difficultés peuvent être

d'ordre : pédagogique, linguistique, culturel, matériel, environnemental, enseignant et même financier. Ce qui parfois, conduit au dysfonctionnement de ce type d'éducation ou à son échec. L'objectif de cet article est d'apporter les stratégies pour que l'enseignement en langue maternelle puisse être un succès au bénéfice des populations et montrer aussi son importance.

1. Les stratégies pour l'enseignement en langue maternelle

1.1 Commencer l'apprentissage de la lecture et de l'écriture dans la langue maternelle

Un programme scolaire enraciné dans la langue, la culture et l'environnement connu de l'enfant, avec des matériels pédagogiques appropriés et conçus localement, joue un rôle crucial dans le succès de l'apprentissage précoce. Dans les environnements multilingues, l'emploi de la langue maternelle dans les premières années va dans le sens des politiques axées sur l'enfant. Il s'agit de commencer par ce qui est familier pour acquérir ensuite progressivement de nouvelles connaissances. Cela facilite la transition entre la maison et l'école, stimule l'intérêt, la participation et l'implication des enfants. Ceux-ci sont ainsi mieux préparés à l'acquisition de l'alphabétisme, plus à l'aise et confiants à la fois à l'égard de leur langue maternelle et plus tard, le cas échéant, d'autres langues. (UNESCO). Les recherches ont montré de façon convaincante qu'on apprend mieux une seconde langue lorsqu'on a bien acquis une première langue. (Banque mondiale, 2005). La voie la plus efficace consiste certainement à apprendre la langue dominante dans un second temps avec des professeurs de langues spécialisés. (Heugh K., Benson C., 2006). L'apprentissage de la lecture est un processus complexe qui doit se dérouler tôt dans la vie. Des enfants qui ne lisent pas bien en 3^{ème} année de primaire ont de fortes chances d'avoir du mal à suivre et risquent de ne jamais devenir des lecteurs habiles et confiants. A côté des autres facteurs qui influent sur les résultats scolaires, les expériences précoces d'alphabétisation sont particulièrement importantes pour les succès scolaires ultérieurs. La corrélation entre le niveau de lecture et les résultats scolaires a été testée dans une variété de situations. On dispose de preuves significatives indiquant que les programmes d'éducation en langue

maternelle sont capables de produire des lecteurs avec un niveau d'alphabétisme fonctionnel en deux à trois ans, au lieu de cinq ans dans beaucoup de programmes d'alphabétisation reposant sur une seconde langue. Souvent, comme noté plus haut, les enfants n'apprennent jamais vraiment à bien lire dans une langue seconde. C'est le fait de ne pas être instruit dans la langue maternelle peut constituer pour les enfants un désavantage marqué pour leur future trajectoire d'apprentissage. Il faut rappeler que la confrontation à une langue inconnue à un âge trop précoce ou de manière trop abrupte peut avoir une influence néfaste sur la scolarité d'un enfant. Apprendre dans sa langue maternelle sur une longue période de scolarité, avec l'introduction progressive d'autres langues et avec un programme culturellement approprié et des matériels pédagogiques adaptés qui favorisent l'ouverture sur le reste du monde, offre les meilleures chances de bénéficier d'une éducation de qualité. Lorsqu'une même communauté utilise plusieurs langues différentes, il convient de choisir avec soin celle qui sera utilisée pour l'instruction, surtout dans certaines zones sensibles. Il faut alors impliquer la communauté dans ce choix et éviter que les langues locales dominantes n'en excluent d'autres sous des prétextes politiques ou ethniques. Il n'est pas impossible d'inclure toutes les langues dans le processus éducatif. En Bolivie par exemple, la nouvelle législation sur l'éducation prévoit un enseignement en langue maternelle (avec l'Espagnol en seconde langue) dans les régions où une langue autochtone unique domine, et un enseignement en Espagnol (avec la langue autochtone en seconde) là où il existe une langue autochtone unique mais où l'Espagnol est dominant. Dans les régions multilingues, le choix de la langue est déterminé par le conseil communautaire de l'éducation à partir des critères établis. Dans la plupart des situations de multilinguisme, il n'existe pas de supports pédagogiques dans la langue maternelle des enfants. En Papouasie Nouvelle-Guinée, où on dénombre plus de 800 langues dont 450 sont utilisées pendant les premières années de l'éducation, il n'y a pratiquement aucun matériel pédagogique approprié. Il n'est donc pas surprenant que les taux de rétention soient faibles. Etude réalisée dans l'Etat de Jharkhand en Inde à montré que très peu de matériels pédagogiques de lecture et d'écriture étaient produits dans les langues tribales ou régionales, ce qui se traduisait par

un faible niveau de compétences en lecture et en écriture. Parallèlement, un examen de la situation dans les écoles africaines a révélé que les pratiques pédagogiques et le développement de l'alphabétisme sont négativement influencés par le manque de matériels pédagogiques appropriés. (UNICEF et JTWRI, 2013).

1.2 Veiller à la disponibilité des matériels pédagogiques dans les langues maternelles

Les enfants doivent être attirés et impatients de découvrir la lecture et l'écriture, et il faut pour cela leur proposer des matériels pédagogiques compréhensibles et agréables. Dans la plupart des pays à revenu faible et intermédiaire, les seuls supports de lecture mis à la disposition des élèves sont quelques rares manuels scolaires. Il n'existe pratiquement aucun autre matériel d'apprentissage. Dépourvus de matériels pédagogiques de qualité, les enfants peinent à s'instruire et à apprendre. Dans les pays en développement, la plupart des écoles primaires n'ont pas de bibliothèque et les livres sont un luxe hors de portée des familles. La situation est encore plus désastreuse pour les enfants issus de communautés linguistiques minoritaires. Les manuels sont rarement disponibles dans les langues locales. Ils sont généralement réalisés dans une langue Européenne ou une autre langue dominante, et conçus et utilisés comme si les enfants maîtrisaient pleinement cette langue. Les enfants sont censés comprendre des contenus incompréhensibles, difficiles du point de vue cognitif et sans réel rapport avec leur vie quotidienne. L'apprentissage de la lecture met en œuvre une gamme de compétences complexes qui se développent à l'aide de matériels appropriés. Parmi ces compétences, on peut citer la reconnaissance des sons, la mise en relation de sons et de symboles, l'acquisition de vocabulaire, la compréhension des contenus et le renforcement du sentiment d'assurance. Au fur et à mesure du développement des capacités linguistiques des enfants, il faut leur proposer des matériels plus complexes. Leur contenu cognitif doit stimuler les enfants afin que, tout en acquérant des connaissances, des compétences et des concepts dans leur langue maternelle, ils améliorent parallèlement leurs résultats dans toutes les autres matières. La disponibilité de supports pédagogiques de bonne qualité, dans une langue appropriée

et avec un contexte pertinent pour les élèves, a une importance cruciale ; leur absence a un impact négatif profond sur l'apprentissage et le niveau d'alphabétisme des enfants. Malheureusement, même lorsque des matériels pédagogiques en langues maternelle sont utilisés, il n'ya souvent pas assez de ressources dédiées à cela pour que les programmes réussissent pleinement. Si les matériels en langue maternelle sont insuffisants, ce type de programme va inévitablement à l'échec. Sans supports appropriés, l'enseignement des premières notions d'alphabétisation est extrêmement compliqué, et il est presque impossible aux enfants d'acquérir une véritable aisance dans la lecture et l'écriture.

1.3 Eduquer la petite enfance en langue maternelle

Le développement de l'alphabétisme commence dès le début de la vie, et l'environnement du foyer représente un facteur important de succès pour l'apprentissage des enfants. Les recherches ont prouvé l'importance cruciale de la lecture à haute voix avec les enfants. Ils acquièrent ainsi les connaissances et compétences nécessaires pour apprendre à lire. Lorsque les parents et la communauté participent au développement de l'alphabétisme, les résultats montrent une nette amélioration. Plus les enfants sont exposés tôt à des histoires lues, meilleure sera leur niveau en lecture : 15 minutes de lecture par jour exposent les enfants à un million de mots écrits par an, ce qui les aide à acquérir un vocabulaire plus riche. Les enfants disposant de matériels à la maison ont plus de chances d'apprendre à lire couramment. (Hassana Alidou....2006). Mais une telle situation n'est souvent pas réaliste (lorsque les parents sont analphabètes, ou n'ont pas de livres, par exemple). Dans ces cas, les ressources disponibles à l'école jouent un rôle encore plus important). Les enfants instruits dans leur langue maternelle dans les structures scolaires tendent à dépasser dans pratiquement tous les domaines de compétences leurs camarades qui reçoivent (l'enseignement dans une autre langue. Ils acquièrent l'alphabétisme et d'autres compétences dans un environnement qui sollicite leur participation, s'intègre mieux à la culture locale et plus adapté aux enfants. (Vijaykumar G....2011)

1.4 Encourager les méthodes pédagogiques les plus efficaces

Le succès de l'alphabétisation précoce ne dépend pas de la disponibilité de matériels adaptés, mais aussi de la manière d'introduire et d'enseigner ces compétences. L'apprentissage par cœur et la pure mémorisation, axées sur les manuels scolaires, ont toutes les chances d'aboutir à une aisance de lecture et une compréhension limitées chez l'enfant. Les enseignants doivent avoir recours à des méthodes pédagogiques participatives, où l'enfant est actif dans le processus d'apprentissage. Mais ces méthodes ne fonctionnent que si les enfants comprennent la langue d'instruction et peuvent s'engager dans des interactions.

1.5 Former et déployer des enseignants en langue maternelle

L'éducation en langue maternelle nécessite des enseignants qui partagent la langue et la culture des enfants. Il faut aussi que les enseignants soient formés dans la langue qu'ils utiliseront pour enseigner. (Benson C...,2010). Il arrive que des enseignants ne soient totalement qualifiés dans la langue d'instruction et peinent à enseigner dans une langue dominante qu'ils ne maîtrisent pas totalement eux-mêmes. D'autres appartiennent à des groupes linguistiques minoritaires et ont été exclus du processus d'apprentissage à cause de l'absence de matériels pédagogiques dans leur langue. (ibid..2010). Les lacunes de compréhension se répercutent en cascade lorsqu'un enseignant, qui n'a lui-même jamais pleinement compris son propre professeur, s'efforce d'enseigner un enfant dans une langue que celui-ci à peine comprend. Par exemple en Namibie (au moment de son indépendance en 1990, la Namibie qui compte 13 langues locales a choisi comme langue nationale l'Anglais, en dépit du fait que le pays n'avait aucun héritage historique de l'Anglais en tant que langue coloniale. De plus, les citoyens pour qui l'Anglais était la première langue formaient une infime minorité. Cette décision fut bien accueillie par la population, dans la mesure où elle permettait de rompre avec Afrikaans qui était en vigueur lorsque le pays était sous la férule de l'Afrique du Sud. Elle était également fondée sur l'idée que l'apprentissage précoce de l'Anglais favorisait des succès ultérieurs en termes d'emploi et d'instruction. Mais cette politique a été introduite trop rapidement sans investissements ni préparatifs

suffisants. Les enseignants se sont ainsi trouvés devoir enseigner dans une langue qu'ils comprenaient à peine. Plus de vingt-cinq ans après, l'impact se fait encore sentir sur les nouvelles générations. Une étude entreprise par le gouvernement en 2011 a révélé que 98% des enseignants namibiens ne maîtrisaient pas suffisamment la langue : seuls 2% d'entre eux n'avaient pas besoin d'une formation complémentaire d'Anglais de base. Malgré des dépenses élevées en faveur du secteur éducatif, les taux d'échec restent décourageants avec seulement quatre apprenants sur dix (39%) qui ont des chances d'atteindre la 12^e année de scolarité ; cette situation a été attribuée en partie à cette politique linguistique désastreuse). Source : *Language in schools in Namibia : The Missing Link in Educational Achievement ?* Priscilla G. Harris. The Urban Trust of Namibia, 2011.

La formation des enseignants doit prendre en compte l'importance de la diversité linguistique et devrait aider les enseignants à appliquer des méthodes utilisant la langue de l'apprenant. La formation des enseignants doit prendre en compte l'importance de la diversité linguistique et devrait aider les enseignants à appliquer des méthodes utilisant la langue de l'apprenant. Les pays doivent collaborer avec les organisations d'enseignants, les syndicats et comités professionnels pour définir ensemble des mesures appropriées de recrutement et de formation des enseignants.

1.6 Investir dans l'apprentissage en langue maternelle

Le coût potentiel de la mise en place d'un système d'apprentissage en langue maternelle est souvent cité pour justifier l'impossibilité de ce projet : les responsables politiques affirment que c'est impensable du point de vue financier dans des pays aux ressources limitées. Il est clair que dans certains pays où coexiste un grand nombre de groupes linguistiques, l'introduction généralisée d'un enseignement précoce en langue maternelle peut paraître comme un défi économique. Pourtant il existe des approches abordables, et l'investissement se justifie totalement par son impact sur l'amélioration de l'éducation qui contrebalance les coûts à lui- seul. On a pu constater que l'insuffisance initiale des fonds alloués à des programmes d'éducation multilingues avait mené à des échecs. Il convient d'identifier à l'avance de quels fonds disposeront ces politiques. Au Malawi par exemple, un

programme linguistique local n'a pas pu être déployé comme prévu à cause de l'insuffisance des ressources dont il disposait. (William E,1998). Si les coûts précis varient selon les contextes et les approches, il est évident que les investissements consacrés à l'éducation en langue maternelle sont largement rentabilisés par l'amélioration des performances éducatives. Dans les rares cas où les bénéfices ont été mesurés, des économies réalisées grâce à la diminution des redoublements et des décrochages compensaient largement les coûts supplémentaires liés à la mise en œuvre et au fonctionnement de la scolarisation en langue locale (réalisation des matériels pédagogiques, formation des enseignants). Les décrochages, les redoublements ou les échecs d'apprentissage représentent du temps, des matériels et des infrastructures. Former des enseignants dans une langue qu'ils ne maîtrisent pas contribue à l'utilisation inefficace des ressources. Au Guatemala par exemple, une étude a découvert que l'enseignement bilingue axé sur la langue maternelle engendrait une économie de 5,6 millions de dollars US par an par la baisse des taux de décrochage et redoublement, et ceci en dépit des coûts initiaux plus élevés liés à l'introduction des nouveaux matériels et la formation des enseignants. (Banque mondiale,1995). Au Mali, si les programmes délivrés exclusivement en Français coûtent 8% de moins que les programmes multilingues, une étude de la banque mondiale a estimé que le coût total de l'éducation d'un élève pendant les six ans du cycle primaire en Français revenait en réalité 27% plus cher, à cause des forts taux de redoublement et de décrochage. (ibid.. 1995).

2. Importance de l'apprentissage en langue maternelle

2.1 L'Éducation dans une langue autre que la langue maternelle est dominante

Dans beaucoup de pays en développement, une proportion significative d'enfants arrive à l'école sans connaître la langue employée en classe. Les systèmes éducatifs utilisent souvent davantage les langues nationales ou "mondiales" plutôt que les langues maternelles. L'instruction est souvent dispensée dans la langue de l'ancien colonisateur ou dans une langue internationale comme

l'anglais. Cette décision repose sur la conviction que certaines langues internationales " importantes" donneront un avantage compétitif aux enfants plus tard. Dans certains pays, l'instruction est dispensée dans la langue dominante d'un groupe linguistique majeur, parfois au détriment d'autres groupes ethniques ou linguistiques plus marginalisés. Dans un nombre bien trop élevé de pays, les fondamentaux de la pédagogie, manuels, matériels pédagogiques et langue d'instruction ne sont proposés quasiment exclusivement que dans des langues autres que les langues maternelles en usage. Il arrive parfois, dans les pays multilingues avec de nombreuses langues locales, que les enseignants ne connaissent que la langue dominante et pas la langue locale parlée par les enfants à la maison. Dans d'autres situations, les enseignants eux-mêmes ne maîtrisent pas totalement la langue de l'instruction. Les enfants vivant dans des zones rurales éloignées, qui parlent une langue à la maison et n'ont aucun contact avec la langue employée à l'école en dehors de la salle de classe, rencontrent souvent d'immenses problèmes pour simplement comprendre ce qui leur est enseigné. Il s'agit là d'un facteur qui contribue de manière significative à la piètre qualité de l'éducation et au maintien de l'analphabétisme. (Walter, Stephen. 2000). Le fait de ne pas utiliser la langue maternelle à l'école peut nuire au potentiel des enfants, avec à la clé l'échec scolaire et l'absence de développement. Comme le soulignait une étude de la Banque mondiale : Une récente enquête dans l'État du Jharkhand en Inde a révélé que plus de 96 % des enfants de primaire n'arrivaient pas à suivre les cours dans les classes où la langue de l'instruction était le hindi. Seulement 4 % de la population rurale de cet État parle le hindi, et 96 % utilisent soit une langue tribale soit une langue régionale. Les enfants passent la plupart de leur temps en classe à recopier des textes dans les manuels ou au tableau, sans vraiment en comprendre le sens ni acquérir les compétences nécessaires pour appliquer cet apprentissage dans d'autres circonstances. À la fin du cycle primaire, les enfants seront peut-être capables de déchiffrer des textes du niveau de la 2e année de scolarité dans la langue d'instruction, mais ne sauront pas répondre à des questions sur le contenu. L'alphabétisme ne se résume pas à savoir déchiffrer ce qui est écrit : c'est le processus intellectuel qui consiste à comprendre le sens d'un texte, ce qui n'est possible qu'en

comprenant la langue dans laquelle il est rédigé. Différentes études ont fait ressortir un niveau de compréhension nul chez les enfants instruits dans une langue distincte de leur langue maternelle. Ceux qui ont réussi à survivre à de telles conditions de scolarité ont déclaré qu'ils ne comprenaient pas grand-chose jusqu'en troisième, quatrième voire même huitième année d'école, selon l'ampleur de leur exposition à la langue dans et en dehors de l'école. Puisque les problèmes liés à la mauvaise qualité de l'éducation dans de nombreux pays peuvent directement se rattacher à l'absence d'enseignement dans les langues maternelles, il faut adopter des approches plus flexibles pour intégrer les langues maternelles à l'école en vue d'améliorer la qualité de l'éducation et les résultats scolaires. Pour cela, il est indispensable de former les enseignants à cet effet, "Cinquante pour cent des enfants non scolarisés dans le monde appartiennent à des communautés où la langue de l'école est rarement, voire jamais, utilisée à la maison. Cela souligne le premier défi à relever pour réaliser l'Éducation pour tous : un héritage de pratiques improductives qui se traduisent par des niveaux de résultats insatisfaisants et des taux élevés de décrochage et de redoublement ». (Banque mondiale, 2005).

2.2 L'apprentissage en langue maternelle au profit de la qualité et de l'accès

On estime que 221 millions d'enfants en âge d'aller à l'école primaire et vivant dans des communautés ethniques et linguistiques minoritaires n'ont pas accès à une instruction dispensée dans une langue qu'ils comprennent. (Dutcher N,2004). Sans surprise, cela débouche sur des taux d'alphabétisme particulièrement faibles dans les minorités ethniques et linguistiques. La mauvaise qualité de l'éducation et des résultats dans nombre d'écoles africaines peut s'expliquer en partie par la question de la langue. L'UNESCO fait remarquer que : " L'Afrique est le seul continent où la majorité des enfants débutent leur scolarité dans une langue étrangère". (Ouane A. et Glanz C.2010). Dans la quasi-totalité des pays africains, l'éducation est dispensée dans les langues des anciens colonisateurs : le français, l'anglais ou le portugais que la plupart des jeunes ne pratiquent pas dans leurs familles. En Zambie par exemple, où l'anglais était la langue de l'éducation (pour des non-anglophones), il est apparu que

les enfants quittaient l'école primaire sans savoir lire ni écrire couramment. Beaucoup échouaient aux examens parce qu'ils ne parvenaient pas à lire et à comprendre les instructions. Les compétences en lecture étaient médiocres, même dans le secondaire. Dans l'enseignement supérieur aussi, l'alphabétisme était insatisfaisant : les étudiants n'arrivaient pas à lire et à comprendre les informations en raison de la faiblesse de leurs compétences de lecture et d'écriture. (Williams E,1996). De créer des méthodes pédagogiques appropriées et de stimuler les interactions dans l'environnement de la classe, tous ces facteurs pouvant faciliter l'alphabétisation et l'apprentissage dans les langues maternelles. Lorsque l'instruction, les programmes scolaires et les matériels n'emploient pas la langue maternelle et ne prennent pas en compte l'univers connu des enfants, l'absentéisme se généralise, les redoublements augmentent et les résultats baissent. Une étude sur les données provenant de 160 groupes linguistiques dans 22 pays en développement a révélé que la non-utilisation de la langue maternelle constituait une cause majeure de non-scolarisation et de décrochage. Les enfants qui avaient la possibilité d'être instruits dans leur langue maternelle avaient beaucoup plus de chances d'être scolarisés et de le rester. Une politique d'enseignement en langue locale conduit à une baisse des taux de décrochage, à de meilleurs taux de rétention et à une amélioration des résultats. Les résultats aux évaluations du niveau d'alphabétisme sont toujours meilleurs lorsque la même langue est parlée à la maison et à l'école. (Smits J,...2008). Une étude au Mali a conclu que lorsque la langue maternelle était la langue d'instruction, les enfants présentaient cinq fois moins de risque de redoubler une classe et plus de trois fois moins de risque d'abandonner en cours d'études. En Éthiopie, une politique d'enseignement en langue locale a abouti à une baisse des taux de décrochage et à de meilleurs taux de rétention. (Heugh et al 2007). Dans les écoles bilingues du Guatemala qui concernent environ 15 % de la population. Le taux de redoublement est divisé par deux et le taux de décrochage 25 % plus faible que dans les établissements traditionnels. (Banque mondiale,2005).

Conclusion

Dans cet article sur les stratégies et l'importance de l'enseignement en langue maternelle. Nous nous rendons compte que l'apprentissage des enfants dans leur langue maternelle est un tremplin pour leur réussite scolaire quand cette langue maternelle est mise au centre de l'apprentissage. En plus, il faut un programme scolaire enraciné dans cette langue, la culture et l'environnement connu des enfants, avec des matériels pédagogiques appropriés disponibles en quantité, ce qui va jouer un rôle vital dans le succès de l'apprentissage dès les premières années scolaires des apprenants. Il est préférable dans l'enseignement en langue maternelle, de solliciter les enseignants qui partagent la culture et la langue des enfants. Il faut aussi les former dans ces langues qu'ils utiliseront pour enseigner. Ces enseignants à leur tour, doivent utiliser des méthodes pédagogiques participatives, où les enfants seront actifs dans le processus d'apprentissage. L'éducation en langue maternelle nécessite aussi des investissements dans ces langues. Les États doivent investir des fonds suffisants, en termes de la confection et des impressions des matériels pédagogiques en langues maternelles, pour la bonne marche du système. En fin, nous concluons sur ces notes : "qu'investir dans les langues maternelles n'est pas un gâchis comme beaucoup le prétendent, quand les enfants sont épanouis dans l'apprentissage de leur propre langue maternelle et que les résultats scolaires sont améliorés".

Références bibliographiques

Banque Mondiale (2005), *"Education notes: in their own language...Education for all"*

Banque Mondiale (2015), *Costs and benefits of Bilingual Education in Guatemala. HCO. Dissemination Note No. 60.*

Banque Mondiale (2015), *"Evaluation of the World Bank Assistance to Primary Education in Mali; A Country case study"* Penelope Bender, Abou Diarra, Koffi Edoh, Marc Ziegler.

Benson Carolyn, Heugh Kathleen, Bogale Berhanu (2010), *The medium of Instruction in the Primary schools in Ethiopia: a study and*

its implications for multilingual education in Heugh K and Skuttnab-Kangas T.

Dutcher Nadine (2004), *Expanding Educational Opportunity in Linguistically Diverse Societies.*

Hassana Alidou, Boly Aliou, Brigit Brock-Utne, Diallo Yaya - Satina, Heugh Kathleen, Ekkehard Wolff (2006), *Optimizing Learning and Education in Africa- the Language Factor a Stock taking Research on Mother-tongue and Bilingual Education in Sub-Saharan Africa.*

Heugh et Al (2007), *Medium of Instruction in Primary School in Ethiopia.*

Heugh Kathleen, Benson Carolyn, Bogale Berhanu., *Recommandation 5 page 119." Final Report Study On Medium Of Education In Primary School in Ethiopia. Etude commanditée par le ministère de l'Education septembre-décembre 2006.*

Ouane Adama et Glanz Christine (2010), "*Why and How Africa Should Invest in African Languages and Multilingual Education*" Institut de L'UNESCO pour l' apprentissage tout au long de la vie.

Smits Jeroen, Huisman Janine, Kruijff Karine (2008), "*Home language and education in the developing world.*

UNICEF et Jharkhand Tribal Welfare Research Institute (JTWRI) (2013), *Language diversity in Jharkhand: A study on socio-linguistic pattern and its impact on children's learning in Jharkhand.*

Vijaykumar Gowri, Pearce Elizabeth, Meherun Nahar (2010), "*First Language-based Preschools in Adivasi communities in the Chittagong Hill Tracts of Bangladesh.*

Walker Stephen (2000), *Work papers of the Summer Institute of Linguistics, University of North Dakota Session.*

Williams Eddie (1996), *Reading in Two languages at Year 5 in African Primary Schools.*